

Dimanche 9 décembre 2012 (2° dimanche de l'Avent)

St Maxime d'Antony

1ère lecture (Baruch 5, 1-9)

En marche vers la Jérusalem nouvelle

Jérusalem, quitte ta robe de tristesse et de misère, et revêts la parure de la gloire de Dieu pour toujours, enveloppe-toi dans le manteau de la justice de Dieu, mets sur ta tête le diadème de la gloire de l'Éternel. Dieu va déployer ta splendeur partout sous le ciel, car Dieu pour toujours te donnera ces noms : « Paix-de-la-justice » et « Gloire-de-la-piété-envers-Dieu ».

Debout, Jérusalem ! Tiens-toi sur la hauteur, et regarde vers l'orient : vois tes enfants rassemblés du levant au couchant par la parole du Dieu Saint ; ils se réjouissent parce que Dieu se souvient. Tu les avais vus partir à pied, emmenés par les ennemis, et Dieu te les ramène, portés en triomphe, comme sur un trône royal.

Car Dieu a décidé que les hautes montagnes et les collines éternelles seraient abaissées, et que les vallées seraient comblées : ainsi la terre sera aplanie, afin qu'Israël chemine en sécurité dans la gloire de Dieu. Sur l'ordre de Dieu, les forêts et leurs arbres odoriférants donneront à Israël leur ombrage ; car **Dieu conduira Israël dans la joie, à la lumière de Sa gloire, lui donnant comme escorte Sa miséricorde et Sa justice.**

Psaume (Ps 125, 1-2ab, 2cd-3, 4-5, 6)

R/ Dieu guidera Son peuple dans la joie à la lumière de Sa gloire

Quand le Seigneur ramena les captifs à Sion,
nous étions comme en rêve !
Alors notre bouche était pleine de rires,
nous poussions des cris de joie.

Alors on disait parmi les nations :
« Quelles merveilles fait pour eux le Seigneur ! »
Quelles merveilles le Seigneur fit pour nous :
nous étions en grande fête !

Ramène, Seigneur, nos captifs, comme les torrents au désert.
Qui sème dans les larmes moissonne dans la joie.

Il s'en va, il s'en va en pleurant, il jette la semence ;
il s'en vient, il s'en vient dans la joie, il rapporte les gerbes.

2ème lecture (Ph 1, 4-6.8-11)

Marchons sans trébucher vers le jour du Christ

Frères, **chaque fois que je prie pour vous tous, c'est toujours avec joie, à cause de ce que vous avez fait pour l'Évangile** en communion avec moi, depuis le premier jour jusqu'à maintenant. Et puisque Dieu a si bien commencé chez vous son travail, je suis persuadé qu'il le continuera jusqu'à son achèvement au jour où viendra le Christ Jésus.

Dieu est témoin de mon attachement pour vous tous dans la tendresse du Christ Jésus. Et, **dans ma prière, je demande que votre amour vous fasse progresser de plus en plus dans la connaissance vraie et la parfaite clairvoyance qui vous feront discerner ce qui est plus important.**

Ainsi, dans la droiture, vous marcherez sans trébucher vers le jour du Christ ; et vous aurez en plénitude la justice obtenue grâce à Jésus Christ, pour la gloire et la louange de Dieu.

Acclamation (Cf. Lc 3, 4.6)

Préparez le chemin du Seigneur, aplanissez la route : tout homme verra le salut de Dieu. Alléluia.

Évangile (Lc 3, 1-6)

Jean Baptiste prépare le chemin du Seigneur

L'an quinze du règne de l'empereur Tibère, Ponce Pilate étant gouverneur de la Judée, Hérode prince de Galilée, son frère Philippe prince du pays d'Iturée et de Traconitide, Lysanias prince d'Abilène, les grands prêtres étant Anne et Caïphe, la parole de Dieu fut adressée dans le désert à Jean, fils de Zacharie.

Il parcourut toute la région du Jourdain ; il proclamait un baptême de conversion pour le pardon des péchés, comme il est écrit dans le livre du prophète Isaïe : À travers le désert, une voix crie : Préparez le chemin du Seigneur, aplanissez sa route. Tout ravin sera comblé, toute montagne et toute colline seront abaissées ; les passages tortueux deviendront droits, les routes déformées seront aplanies ; et tout homme verra le salut de Dieu.

Homélie

Père Georges-Marie

« Préparez le chemin du Seigneur, aplanissez la route : tout homme verra le salut de Dieu. »

Devant le bouleversement des valeurs auquel nous assistons, il y a de quoi se demander : pourquoi Dieu garde-t-Il le silence ? Mais, comme le fait très justement remarquer un poète allemand, Dieu a créé l'homme comme la mer a créé les continents : en se retirant ! Dieu laisse toute la place à l'Homme pour qu'il exerce ses responsabilités.

La 1^{ère} lecture nous invite à quitter nos robes de tristesse et de misère pour accueillir notre Dieu qui vient à la rencontre de tout homme. Le prophète Baruch annonce le retour des exilés ; la promesse de bonheur révélée par Jérémie se confirme et se précise. Jérusalem, quitte ta robe de tristesse et de misère ! Le peuple qui était privé de liberté va être conduit à la lumière de Dieu, qui lui donne Sa miséricorde et Sa justice.

« Tout homme verra le salut de Dieu » : St Luc nous dit l'universalité du salut de Dieu, mais pour attendre ce salut il nous faut préparer la route. Il ne s'agit pas de tracer une route triomphale pour une grande parade divine, mais de tracer une route qui rejoindra le cœur de l'Homme. Pour cela, il faut éliminer de vos vies tout ce qui peut faire obstacle au passage du Seigneur dans notre cœur :

- Abaisser la montagne de notre orgueil
- Comblers les ravins de nos manques d'amour
- Redresser les chemins tortueux de nos injustices.

Jean propose un signe pour qu'on puisse regretter nos attitudes et changer nos comportements : un baptême de conversion. Temps de l'Avent, temps de conversion ! Et temps de grâce pour aller à la rencontre de Celui qui vient. Un temps pour discerner ce qui est important aux yeux de Dieu (cf la 2^e lecture). Pourquoi différer la décision de faire le choix de Dieu ? De quitter notre « robe de tristesse » ? De revêtir la parure de Dieu pour toujours ?